

Manosque, 28 novembre 2021

La tradition chrétienne connaît trois venues du Christ qui sont reprises dans l'anamnèse : Christ est venu, Christ reviendra, Christ est là.

Christ est venu. Nous ferons mémoire de cette première venue dans la nuit de Noël : « *Le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous* ». La prophétie de Jérémie y faisait allusion : « *En ces jours-là, je ferai naître chez David un Germe de justice* ». Le Messie sera un descendant du roi David. Rappelons-nous la parole de l'ange Gabriel adressée à Marie : « *Tu vas concevoir un fils... Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père...* »

En ce début du temps liturgique de l'Avent, nous nous préparons à commémorer la venue du Seigneur sur la terre des hommes. Dans quelques semaines nous réaliserons nos crèches familiales, déposant les santons mais laissant une place vide, celle de l'enfant Jésus, qui reposera dans la mangeoire le 25 décembre. La place vide ouvre l'espace de l'attente. Elle nourrit notre désir de la venue du Christ. Tous les santons seront suspendus à l'heureux événement de la naissance du Sauveur. Cette venue du Christ est derrière nous. Elle est inscrite très précisément dans l'histoire, « *alors que César Auguste était empereur et Quirinius gouverneur de Syrie.* »

La deuxième venue du Christ est devant nous : Christ reviendra. « *Alors on verra le Fils de l'homme venir dans la nuée, avec grande puissance et grande gloire* ». L'attente du retour du Christ modifie notre perception de l'histoire. L'histoire est désormais orientée, elle court vers son terme : le retour du Christ en gloire. Le Christ l'évoque en recourant au langage de l'apocalyptique qui n'est pas des plus clairs. Ce jour ne sera pas un jour d'effroi puisque Jésus dit à ses disciples : « *Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.* » Nous ne sommes pas dans une perspective terrifiante de fin du monde mais dans l'espérance de la venue de Celui qui nous libérera définitivement de nos aliénations, qui guérira nos blessures les plus profondes et réduira en poussière nos résistances à l'œuvre de l'Esprit. Ce jour devrait être ardemment espéré car notre désir est d'être affranchis de tout ce qui rend opaque notre perception du mystère de la Présence, afin d'entrer dans la gloire du ressuscité.

Christ est venu. Christ reviendra. Nous ajoutons : Christ est là. La troisième venue n'appartient ni au passé ni au futur. Elle implique notre présent.

La venue du Christ aujourd'hui couvre toutes les expériences du ressuscité dont nous pouvons témoigner. Chacun pourrait faire le récit de sa conversion au Seigneur. Sa présence est parfois discrète, effacée. A d'autres moments, elle s'impose comme une évidence. Le Seigneur s'ouvre l'accès à notre vie de multiples manières. Quand nous prions, un glissement se produit qui nous conduit à la profondeur du cœur où le Christ se révèle. Il se laisse parfois reconnaître dans le service du frère. Combien de visages de petits, de pauvres, de malades, sont inscrits dans notre mémoire comme des évocations vivantes de la Présence du Seigneur ! Dans les épreuves de

la vie, une force inconnue nous aide à supporter l'insupportable et à tenir debout là où nous aurions dû nous effondrer. Les événements joyeux sont aussi porteurs du mystère de la Présence. Je pense à la naissance d'un enfant, à la lumière et à la chaleur de l'amour. Le Seigneur est le maître de l'impossible. Il se fraie des chemins jusque dans nos impasses et ouvre des brèches.

Le Christ est vraiment ressuscité et nous en sommes les témoins. Le Christ est présent et agissant. Christ est là.

En ce premier dimanche de l'Avent, soyons attentifs à tout ce qui se passe en nous et autour de nous. Le Seigneur vient. Il est plus proche que nous le soupçonnons. Christ est là. Si le Christ est là, notre vie de disciples consistera essentiellement à nous ouvrir à sa Présence et à en témoigner.

Seigneur, découvre-nous ta face et nous serons sauvés.

Amen.